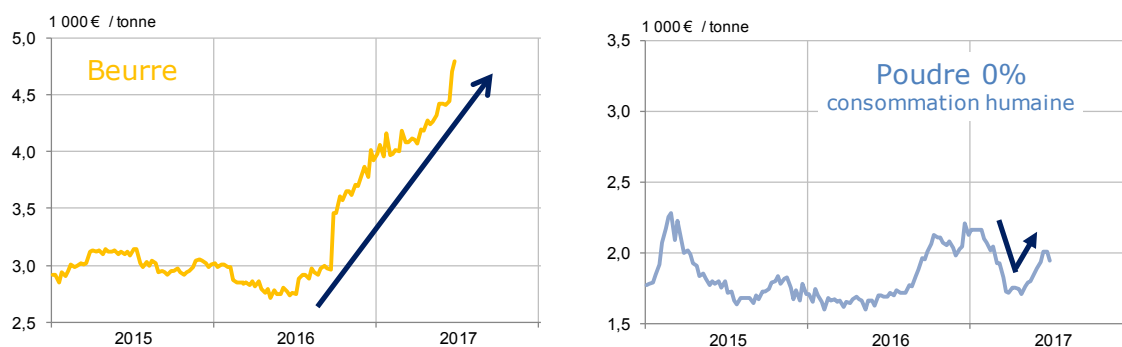


Redressement de conjoncture confirmé sur le second semestre !

Le retournement de conjoncture se confirme. Le prix du beurre sur les marchés de gros continue de grimper (cf. courbe ci-dessous), tandis que le prix de la poudre de lait écrémé commence à s'écarter du seuil d'intervention.

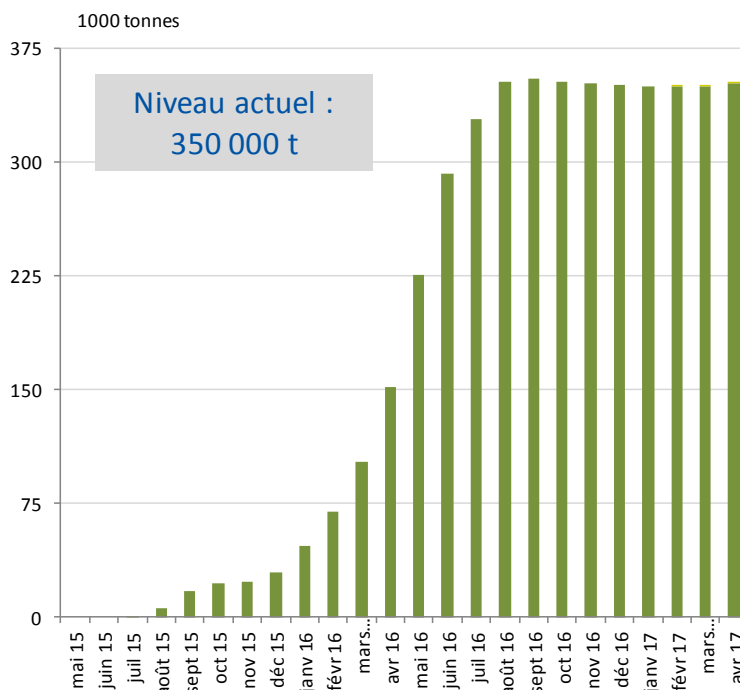
Evolution des prix du beurre et de la poudre de lait écrémé en France jusqu'à mi-juin 2017 (1 000 € / tonne)



CNIEL d'après FranceAgriMer

Le manque de matières grasses devrait perdurer tout au long du second semestre et conduire le prix du beurre à battre de nouveaux records. En revanche, les stocks d'intervention de poudre de lait écrémé restent très élevés (cf. courbe ci-dessous), de l'ordre de 350 000 tonnes, ce qui empêchera toute augmentation substantielle de prix pour ce produit dans les mois à venir.

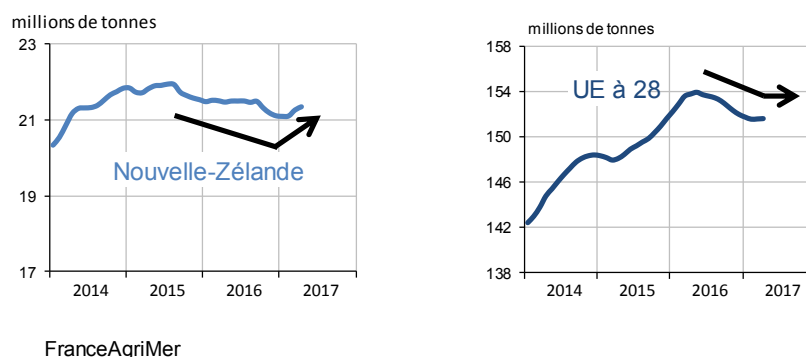
Stock d'intervention de poudre de lait écrémé



CNIEL / Commission Européenne

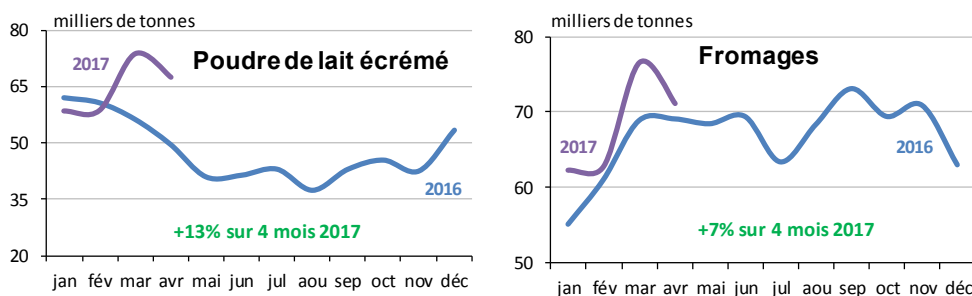
Après plusieurs mois de baisse, la collecte laitière dans les deux principaux bassins exportateurs, la Nouvelle-Zélande et l'Union Européenne (cf. graphique ci-dessous), est de nouveau en expansion sur les mois de mars et d'avril 2017, comparativement aux niveaux de l'année précédente. Ce revirement reste, néanmoins, à confirmer. La Nouvelle-Zélande entre, en effet, dans son creux saisonnier de production. Il faudra donc attendre le mois de septembre pour évaluer si cette reprise est vraiment effective. D'autre part, les épisodes récents de canicule en Europe vont certainement freiner le regain de production observé au début du printemps.

Evolution de la collecte laitière en Nouvelle-Zélande et dans l'Union Européenne



En parallèle, la demande mondiale en produits laitiers se montre actuellement très dynamique. Les exportations européennes (cf. graphique ci-joint) de poudre de lait écrémé et de fromages ont sensiblement progressé sur les 4 premiers mois de l'année 2017 comparativement à l'année précédente.

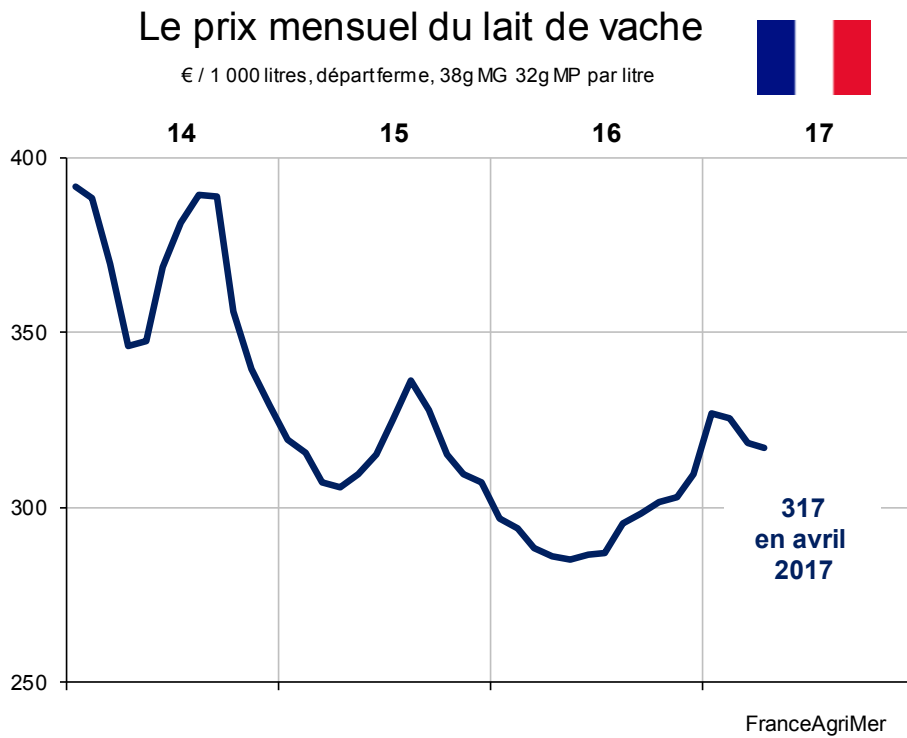
Evolution des exportations européennes de produits laitiers



Eurostat

La remontée des cours des produits industriels et le dynamisme des marchés internationaux devraient induire une hausse du prix du lait à la ferme au cours des prochains mois. Actuellement, selon l'enquête mensuelle de FranceAgriMer (cf. graphique ci-dessous), le prix standard du lait de vache, toutes primes et toutes qualités confondues, et donc qui intègre non seulement le lait

conventionnel mais aussi le lait biologique et le lait destiné à la fabrication d'AOP, était en moyenne de 317 € les mille litres au mois d'avril 2017.



En guise de conclusion, la filière laitière traverse une période davantage favorable en termes d'offre et de demande. Cette tendance devrait perdurer au moins jusqu'à l'automne. La pérennité à plus long terme de cette situation positive dépendra de l'évolution de la production dans les principaux bassins exportateurs et de la capacité de la Commission à remettre progressivement ses stocks de poudre de lait écrémé sur le marché.